

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

27e année, numéro 5 Mardi, 24 octobre 1995

Le mardi 7 novembre, à l'UQAR

La Journée des «Branchés»

Vous voulez vous familiariser avec du matériel informatique à la fine pointe de la technologie? La journée des «Branchés» est un événement promotionnel organisé par le Module de mathématiques et d'informatique de l'UQAR, en collaboration avec le Service des communications et le Service des technologies de l'information. Cette activité se tiendra le **mardi 7 novembre 1995**, de 13 h à 21 h, à l'atrium de l'UQAR. Trois partenaires majeurs uniront leurs expertises lors de cette journée: IBM, Québec-Téléphone et Microsoft.

Les personnes qui participeront à cette journée pourront se familiariser avec du matériel informatique et assister à des présentations sur OS/2 WARP, WINDOWS 95 et la version française de NETSCAPE. De plus, les étudiants et étudiantes, enseignants et enseignantes des collèges pourront visiter les laboratoires d'informatique de l'UQAR.

Les objectifs de cette journée sont de présenter les nouveautés en informatique aux étudiants et étudiantes des collèges, de l'université et à la

population de Rimouski, et aussi, de promouvoir les programmes en informatique à l'UQAR.

Toutes les personnes de la communauté universitaire ainsi que le grand public sont les bienvenus à cette journée. Une invitation spéciale est lancée aux enseignants et étudiants des cégeps de Rimouski, Rivière-du-Loup, Matane et Amqui, provenant des programmes suivants: informatique, mathématiques, sciences pures, sciences de la nature et technique physique. Bienvenue à tous!

Programme

Voici le programme de la journée:

13 h à 20 h Exposition à l'Atrium

En après-midi*

13 h	Mot de bienvenue et présentation des intervenants
13 h 15	Présentation de OS/2 WARP (IBM), avec Francis Tourillon
14 h	Présentation de NETSCAPE (Québec-Téléphone)
14 h 45	Visite des laboratoires
15 h 15	Pause
15 h 30	Présentation de WINDOWS 95 (Microsoft), avec Pierre Adaya
16 h 15	Remerciements aux étudiants

* Pour les présentations en après-midi, la priorité sera accordée aux étudiantes et étudiants des collèges.

En soirée

19 h	Présentation de OS/2 WARP (IBM), avec Francis Tourillon
19 h 45	Présentation de WINDOWS 95 (Microsoft), avec Pierre Adaya
20 h 30	Présentation de NETSCAPE (Québec-Téléphone)

Objectif pour l'UQAR: 10 000 \$

Centraide compte sur votre générosité

Centraide revient cet automne pour faire appel à votre générosité. Du 13 au 24 novembre sur le campus de l'Université, on vous demandera un don pour de bonnes causes. Une trentaine de membres du personnel collaborent à la cueillette des fonds. Mme **Nicole Lévesque**, du Bureau du recteur, est la coordonnatrice de la Campagne Centraide à l'UQAR cette année. L'objectif visé est de 10 000 \$ pour l'ensemble de l'Université.

Personne ne peut affirmer qu'il ou elle n'aura jamais besoin d'un service par l'un ou l'autre de la cinquantaine d'organismes qui sont financés par Centraide. Grâce à vos dons, Centraide contribue à trouver des solutions pratiques à plusieurs problèmes: difficultés familiales (divorces, familles monoparentales, violence conjugale), délinquance, prostitution, maladie, vieillesse, alcoolisme et drogue, suicide, alimentation (popote roulante), etc.

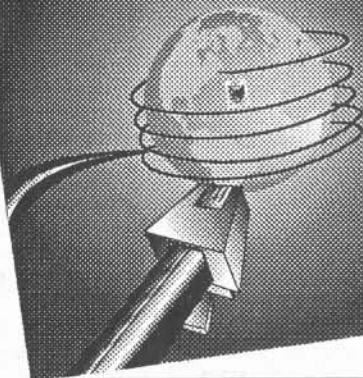
Aurez-vous un jour besoin de Centraide? Connaissez-vous des gens qui pourraient avoir besoin de Centraide?

Soyons généreux. Aidons les plus démunis à se sortir de la misère. Donnons-leur un coup de main pour traverser une situation difficile. Mettons un baume sur les blessures de la vie. Pensons aux autres qui sont malheureux. Contribuons à soulager la détresse et l'infortune qui frappent certains de nous. Renseignements: Nicole Lévesque, bureau D-206, téléphone 1351.

Dans ce numéro:

- Sculpture de Roger Langevin (p. 2)
- Tableaux d'Hélène Couture (p. 2)
- Concours «Blizzard» (p. 3)
- Agrandissement de la bibliothèque (p. 4)
- Fondation de l'UQAR (p. 4)
- Remblaiement de la baie de Rimouski (p. 5)
- Dons du Syndicat des profs (p. 6)
- Publication de Régis Fortin (p. 6)
- Le pont de Raymond Saint-Pierre (p. 7)
- Vidéo sur la lecture au primaire (p. 8)
- Associations étudiantes (p. 9 et 12)
- Colloque à l'IML (p. 10)

Journée
des «Branchés»
Le mardi 7 novembre 1995
à l'Université du Québec à Rimouski



Le 24 octobre, à l'UQAR
Roger Langevin
 entreprend une sculpture en direct

M. Roger Langevin, sculpteur de réputation et professeur au Département des sciences de l'éducation à l'UQAR, réalisera une imposante sculpture en direct, à l'atrium de l'UQAR, du mardi 24 octobre au lundi 30 octobre.

Tôt le matin jusqu'à l'heure du souper, il sera possible de le voir au travail et de discuter avec lui, tant sur l'œuvre en élaboration que sur la technique utilisée. Une invitation est lancée au grand public et en particulier aux étudiantes et étudiants intéressés par la sculpture.

L'œuvre qui sera réalisée s'appellera «Abandon». Un homme et une femme, assis sur un banc, partagent un moment de confiance et de tendresse. Les deux s'accrochent l'un à l'autre, détendus, à l'aise et égaux dans leur rapport d'intimité.

L'artiste explique ainsi son intention: «Dans la société, on parle souvent d'amour-passion et d'amour-sexe, mais on parle peu d'amour-amitié. Dans l'amitié, il n'y a pas de méfiance. C'est un abri, un lieu d'épanouissement, de sérénité. Mes personnages sont bien dans leur peau. C'est la fusion tranquille de deux corps qui s'abandonnent.»

La sculpture d'argile aura deux mètres de haut. Elle sera conçue à partir d'une maquette que M. Langevin a terminé dernièrement.

Roger Langevin est un artiste qui a plusieurs œuvres à son actif, notamment: «Les pêcheurs» aux Iles-de-la-Madeleine, le «Monument aux travailleurs» devant l'édifice de la CSN à Montréal, «Nos traces, un héritage» à Ville de Laval et surtout, le «Félix» du Parc Lafontaine à Montréal, dont le modèle original, grandeur nature, avait déjà été exposé à Rimouski, en 1990.



Galerie UQAR

**Hélène Couture expose «Les chimères»,
 cinq œuvres de grand format**

L'artiste Hélène Couture présente à la Galerie UQAR, du 31 octobre au 10 novembre, cinq grands ensembles composés chacun de 12 tableaux interchangeables.

«J'invite le public à venir manipuler et agencer les toiles afin de créer de nouvelles organisations picturales», propose l'artiste. Chaque petit tableau, de 12 x 12 pouces, peut être déplacé et lu dans différents sens.

Hélène Couture axe ses recherches sur des personnages et des animaux mythiques. Elle utilise des techniques mixtes et le dessin à l'encre de Chine y est constant.

L'ensemble de l'exposition présentée s'intitule «Les chimères». Chacune des œuvres a un nom: La Dulie; Satange; Rouge en diable; Confrontation; et La valse des Chimères.

Native de l'Assomption, Hélène Couture demeure dans la région du Bas-Saint-Laurent depuis bientôt 20 ans. Elle a réalisé de courts films d'animation, illustré des contes pour enfants et fondé un groupe de recherche en aérographie. Elle a été deux fois boursières du ministère des Affaires culturelles du Québec. Elle est également chargée de cours en arts visuels à l'UQAR.

La Galerie-UQAR est ouverte du lundi au samedi, de 12 h 30 à 17 h, et en soirée, de 19 h à 20 h 30, les lundi, mardi et mercredi.

Journées de rencontre

Le co-management: quel avenir pour nos pêcheries?

Le programme de maîtrise en gestion des ressources maritimes de l'UQAR organise les 26 et 27 octobre, les 4, 5, 6 décembre 1995 et les 12, 13, 14 février 1996 des «journées de socio-économie des pêches» sous le thème suivant: «le co-management, quel avenir pour nos pêcheries?».

Le co-management a pour principe de base une participation active de tous les acteurs concernés. Il est actuellement le système de gestion qui se développe le plus dans le monde des pêches, qu'elles soient artisanales ou professionnelles.

Ces journées d'étude ont pour objectif de faire le point sur les expériences et les connaissances des acteurs impliqués dans les processus de gestion des pêcheries au Canada et plus particulièrement au Québec. Tout cela dans le but de parvenir à dégager

des avenues de développement de ce système de gestion et des modalités pratiques de mise en place.

À terme, ces journées sur le co-management pourraient déboucher sur la formation d'un groupe de réflexion sur ce thème, à l'instar de ce qui se fait à l'Université de Colombie britannique avec Peter Pearce, Anthony Scott, James Wilson (lors de son sabbatique), et d'autres chercheurs. Cela permettrait, entre autres, de souligner sur Internet la présence d'un tel groupe.

Parmi les intervenants extérieurs, on peut mentionner Joseph Catanzano (économiste IFREMER-ORSTOM, France), Juan Luis Alegret Tejero (anthropologue, Université Girona, Espagne), Patricia Clay (anthropologue, National Marine Fisheries Service, USA), Peter Pearce (économiste, University

of British Columbia), Jean Bonceur (directeur du programme de DEA, Université de Bretagne Occidentale, France). Ces personnes se trouvent actuellement impliquées dans la mise en place de systèmes de co-management, tant au niveau pratique que théorique.

L'étalement des journées relatives au co-management sur plusieurs mois est pertinent pour amorcer une réflexion durable. Le document publié à la fin de ces journées sera en fait une synthèse des présentations et discussions ayant eu lieu entre octobre 1995 et février 1996. Ce document, fruit d'un travail continu, relèvera d'un cheminement intellectuel alimenté par diverses interventions dans le temps.

Pour tout renseignement: M. Pierre Failler, au numéro de téléphone: 1508, bureau C-325.

Du 26 au 29 octobre

L'UQAR et le 30e Salon du livre de Rimouski

Les auteures et auteurs de l'UQAR seront présents au 30e Salon du livre de Rimouski. Leurs ouvrages seront présentés au stand de l'UQAR (numéro 38) ou aux stands des éditeurs.

Le Salon du livre poursuivra cette année encore les activités du volet maritime, qui sera situé à la section La Galère du Centre des congrès et qui regroupera les ouvrages ayant pour thème la mer, qu'il s'agisse de poésie, de roman, de recherche scientifique, d'histoire, etc. Diverses activités d'animation sont prévues.

CONCOURS

Le BLIZZARD de l'UQAR se cherche une identification visuelle

Les équipes de notre Université s'appelleront dorénavant «le Blizzard de l'UQAR». Un concours organisé l'an dernier a permis de trouver ce nom. Dans un deuxième volet à ce concours, il s'agit maintenant d'illustrer cette appellation de façon typographique ou graphique. L'objectif de ce concours vise à développer un sentiment d'appartenance des étudiantes, des étudiants et du personnel de l'UQAR face à nos équipes sportives de compétition.

Le nouveau logotype servira à identifier nos équipes compétitives et pourra par la suite être véhiculé sur une gamme de produits promotionnels (t-shirts, casquettes, vestes, etc.).

Critères?

Votre dessin devra:

- être accompagné d'un court texte explicatif;
- être représentatif du mot «Blizzard»;
- l'idée véhiculée par le dessin sera prédominante sur sa qualité (un graphiste pourra même travailler avec le gagnant ou la gagnante pour améliorer son illustration);
- un nombre restreint de couleurs (une ou deux) devra être utilisé;
- le mot UQAR pourra ou non apparaître sur le dessin;
- l'identification visuelle de l'Université du Québec ne doit pas y être incluse;
- les illustrations ou dessins devront avoir une grandeur 8 1/2" x 11".

Date limite d'inscription?

Le lundi 20 novembre 95.

Pour qui?

Ce concours s'adresse autant aux étudiantes et étudiants qu'aux autres membres de la communauté universitaire. Il s'agit de remplir un coupon de participation et de le joindre à votre logotype. Le comité de sélection se réserve le droit d'accepter ou de refuser les suggestions et, si nécessaire, d'apporter quelques modifications au logotype choisi.

Où et quand?

Un kiosque sera installé à l'Atrium de l'UQAR, les mardi 31 octobre et mercredi 1er novembre, pour obtenir des bulletins de participation et répondre à vos questions. Bonne chance à toutes et à tous! Renseignements: Carl Charest, E-105, 724-1780.

Amateurs de la mer

Daniel Hillion au Salon du livre

Le journaliste français **Daniel Hillion**, chargé de l'information maritime au quotidien *Ouest-France* et pour le magazine *Le marin*, sera présent au Salon du livre de Rimouski, dans le cadre de l'association avec le Salon du livre maritime de Concarneau, en Bretagne.

Il sera possible de le rencontrer pendant toute la durée du Salon, du jeudi 26 octobre au dimanche 29, au stand 13. Il fera aussi des interventions publiques le vendredi à 12 h et à 15 h 30 et le samedi à 16 h 30.

M. Hillion est l'auteur de nombreux ouvrages maritimes: sur le paquebot France, sur la première traversée de l'Atlantique à bord d'un petit voilier (Alain Gerbault), sur la construction des paquebots d'hier et d'aujourd'hui et sur les gardiens de phares en Bretagne.

Bienvenue à tous!

Inscription aux cours de l'hiver 1996

1^{er} cycle à temps complet

Les étudiantes et étudiants inscrits à temps complet dans les programmes de baccalauréat et de certificat sont invités à suivre la procédure suivante pour l'inscription à la session d'hiver:

1. S'il y a lieu, vous devez acquitter le deuxième versement des frais de scolarité d'automne au Service des finances (D-204) avant de vous inscrire.
2. Veuillez vous présenter à votre module selon l'horaire indiqué sur le babillard de votre module (corridor E-100).
3. Présentez au Bureau du registraire (E-205) votre bulletin d'inscription dûment complété et approuvé, ainsi que votre chèque de 600 \$ (premier versement) daté du 8 janvier 1996 ou votre entente sur un prêt/bourse à venir (formulaire disponible au Service des finances, D-204).

1^{er} cycle, temps partiel

Votre bulletin d'inscription et l'horaire des cours vous sont expédiés par la poste. La date limite d'inscription est fixée au 10 novembre.

2^e et 3^e cycles

À moins d'avis contraire de votre responsable de programme, votre bulletin d'inscription et l'horaire des cours vous sont expédiés par la poste. S'il y a lieu, vous devez acquitter le deuxième versement des frais de scolarité d'automne au Service des finances (D-204) avant de vous inscrire. La date limite d'inscription est fixée au 10 novembre.

Le Bureau du registraire

Fondation de l'UQAR

La Fondation de l'UQAR a maintenant un nouveau conseil d'administration. Il est composé de: M. Adrien Ouellet, de la Banque Nationale; M. Raymond Truchon, directeur administratif de la Fondation; Mme Pauline Côté, directrice du Département des sciences



Bibliothèque de l'UQAR

Agrandissement et réaménagement

Depuis septembre, la bibliothèque de l'UQAR a augmenté sa superficie de 30 %. En effet, en se rendant au deuxième étage de la bibliothèque, du côté gauche (vers le sud-est), on se rend compte qu'une nouvelle section est à la disposition des usagers.

Plusieurs savent que la nouvelle construction sur le campus de l'UQAR comporte principalement des espaces pour le programme de génie. Mais il est important aussi de savoir qu'une section importante du nouveau bâtiment est consacrée à l'agrandissement de la bibliothèque.

Dans cette nouvelle section sont maintenant installés des services spécialisés. On y retrouve la **cartothèque**, avec ses milliers de cartes géographiques et d'atlas, et l'**audiovidéothèque**, qui offre des appareils de visionnement et d'audition ainsi que divers documents de consultation: Les bureaux de la **direction** de la bibliothèque ainsi que les **services techniques**, qui s'occupent de l'achat et du traitement des ouvrages, ont été relocalisés dans cette partie.



On y a placé aussi une salle pour le visionnement audiovisuel ainsi qu'une nouvelle salle pour la formation documentaire. Cette dernière salle a été largement utilisée ces dernières semaines pour familiariser les nouveaux étudiants aux systèmes informatisés de la bibliothèque. «Un ordinateur, branché sur les divers réseaux de communications, nous aide à

initier les étudiants aux bases de données informatisées de la bibliothèque: les catalogues et divers instruments de recherche sur CD-ROM. De plus, on peut accéder à l'autoroute de l'information et au réseau Internet avec les équipements installés dans ce local», explique le directeur de la bibliothèque, M. Gaston Dumont.



de l'éducation à l'UQAR; M. Gilles Thibault, directeur de la Ville de Mont-Joli et nouveau président du Conseil d'administration de la Fondation; M. Guy Perron, professeur au Département d'économie et de gestion; Mme Marjolaine Viel, du Service des finances; M. Jean Ferron, professeur au Département de biologie et de sciences de la santé; Mme Diane Blais, directrice du Bureau du soutien financier de l'UQAR; M. Jean-Guy Marsan, ingénieur à la retraite; et Mme Hélène Tremblay, rectrice par intérim. Étaient absents: Mme Nancy Ouellet, pharmacienne au Centre hospitalier de Rimouski; M. Bertrand Lepage, retraité de l'UQAR; Mme Rolande Pelletier, des Marchés GP; et M. Michel Brissou, représentant de l'Association des diplômés de l'UQAR et employé de Québec-Téléphone.

La Fondation a pour objectif de soutenir l'Université dans la réalisation de ses missions de recherche, d'enseignement et de soutien au développement régional. La Fondation unira ses efforts à ceux de l'UQAR pour l'organisation de la deuxième campagne annuelle de financement afin de renouveler les dons des donateurs et d'en augmenter le nombre. Les responsables souhaitent accroître la présence et la visibilité de la Fondation dans le milieu régional et universitaire.

Remerciements

Le nouveau président du Conseil d'administration de la Fondation de l'UQAR, M. **Gilles Thibault**, a remis une plaque-souvenir à M. **Ghyslain Dionne**, pour sa collaboration soutenue à la cause de la Fondation de l'UQAR. Celui-ci a été président de la Fondation au cours des trois dernières années.



Le président du Conseil d'administration de la Fondation de l'UQAR, M. **Gilles Thibault**, a remis dernièrement une plaque-souvenir à M. **Alphonse Boucher**, pour son dévouement à la cause de la Fondation de l'UQAR. Celui-ci a été directeur administratif de la Fondation durant plus de quatre ans. C'est M. **Raymond Truchon** qui le remplace maintenant dans ces fonctions.



La relocalisation de ces services est sur le point de se terminer. Le personnel de la bibliothèque s'engage maintenant dans une nouvelle phase de réaménagement. Ainsi, au second plancher, le secteur des archives historiques sera agrandi et les rayonnages de la collection prendront de l'expansion. Au premier plancher, deux nouvelles salles de travail de groupe seront bientôt disponibles, à la demande générale.

À compter de mai prochain, on prévoit une troisième phase de réaménagement, qui promet d'être majeure. En effet, l'ensemble des monographies seront regroupées au deuxième plancher alors qu'au premier plancher, on retrouvera essentiellement les outils de référence, les périodiques et le comptoir de prêt. D'ailleurs, explique M. Dumont, «nous profiterons de l'occasion pour déplacer le comptoir de prêt pour faciliter le service aux usagers».

Un stationnement dans la baie de Rimouski

Sept chercheurs de l'UQAR s'y opposent

Sept chercheurs de l'UQAR viennent de faire parvenir une lettre ouverte aux médias rimouskois pour expliquer leur opposition à l'audacieux projet de construction d'un stationnement au centre ville de Rimouski, tel que rendu public ces dernières semaines. Ce projet prévoit le remblaiement de 290 000 m² de littoral dans ce qu'on appelle la baie de Rimouski, entre la ville et l'île Saint-Barnabé.

Les chercheurs qui signent cette lettre sont des spécialistes en biologie ou en océanographie: Luc Sirois, Yves Lemay, Jean Ferron, Claude Lassus, Jean-Pierre Ouellet, Jean-Claude Brêthes et Mohammed El-Sabh.

Selon eux, les promoteurs doivent cesser de laisser entendre que les impacts environnementaux anticipés par ce projet seraient mineurs. «Aucune étude scientifique n'a été déposée pour documenter la question», affirment les chercheurs.

Conséquences

Les conséquences possibles d'un empiètement dans le littoral de la baie de Rimouski sont sérieuses. «Le Saint-Laurent, expliquent-ils, n'est pas un simple canal d'écoulement des eaux et une voie navigable. C'est aussi un écosystème complexe dans lequel les zones côtières jouent un rôle primordial. Le littoral estuarien est un secteur très productif où vivent et se reproduisent une foule d'organismes végétaux et animaux qui contribuent à entretenir le vaste réseau alimentaire du fleuve.»



Dans le littoral estuarien, on retrouve par exemple un marais à spartine (ou marais salé), qui constitue un habitat avec «une extraordinaire capacité d'épuration des eaux et de transformation des déchets en biomasse animale et végétale». C'est une zone de subsistance essentielle pour des espèces de poissons comme l'éperlan arc-en-ciel ou le poulamon atlantique, et pour plusieurs oiseaux aquatiques comme le grand héron, la bernache du Canada et l'oie blanche.

Les chercheurs constatent que le développement industriel et urbain a détérioré gravement les zones côtières de la planète, compromettant la qualité et la quantité des

ressources. Entre 1945 et 1976, près de 20 % de la superficie originelle des marais a été détruite dans l'estuaire du Saint-Laurent. «Dans la région immédiate de Rimouski, on ne trouve que 200 hectares de marais. Il s'agit d'une étendue très restreinte et qui a déjà été réduite au cours des dernières décennies notamment par la construction de la Grande-Place et du boulevard René-Lepage.» L'idée de remblayer une autre partie substantielle du marais ne ferait qu'accentuer le problème. Des projets de même nature, autour de Montréal et de Québec, ont d'ailleurs eu des effets désastreux sur les milieux humides.

Le projet serait aussi une erreur sur le plan touristique. Les visiteurs apprécient la beauté de la nature qui entoure Rimouski. L'idée même d'aller de l'avant avec ce projet peut susciter une publicité fort peu enviable pour la région par les groupes de conservation du patrimoine naturel et de mise en valeur des milieux humides sauvages. «Plutôt que d'envisager le remblaiement du marais, la communauté rimouskoise a avantage à mettre en valeur la richesse et la diversité de son environnement côtier naturel.»

Les signataires ne nient pas qu'il puisse exister un problème de stationnement au centre-ville de Rimouski. Il faut cependant résoudre ce problème «sans perturber encore une fois la baie de Rimouski, un milieu naturel qu'il nous faut préserver».

Colloque et publication

L'éthique et l'esthétique : l'une sans l'autre?

Le Groupe de recherche Éthos, de l'UQAR, et le Centre interdisciplinaire d'études philosophiques de l'Université de Mons-Hainaut (CIEPHUM), en Belgique, ont tenu dernièrement à Rimouski, du 11 au 13 octobre, un colloque conjoint sur le thème suivant:



«L'éthique et l'esthétique: l'une sans l'autre?». Les responsables ont réussi auparavant à réunir l'ensemble des textes des conférences, ce qui a permis de lancer, dans le cadre même du colloque, une publication qui rapporte la plupart des actes de cette rencontre.

Des gens de l'UQAR ont préparé des conférences, que l'on retrouve dans l'ouvrage: Renald Bérubé, Monique Dumais, Michel Fortier, Pierre Fortin, Vianney Gallant, Pierre-Paul Parent et Jean-Yves Thériault.

On y retrouve aussi des intervenants belges: Claire Lejeune, Georges Perilleux, Hedwig Reuter, Jean Sémal, Anne Staquet et Marcel Voisin, et quelques autres chercheurs: Denis Jeffrey (UQAM), Georges A. Legault (Sherbrooke), Alain Locas (Cégep de Rimouski) et Marie-Noëlle Ryan.

La prochaine rencontre belgo-québécoise sur des questions éthiques et philosophiques est prévu au printemps 1998, à Mons-Hainaut.

Renseignements sur la publication: 724-1784.

Publication de Régis Fortin
**Comment gérer
 son fonds de roulement**

Bien gérer le fonds de roulement est souvent une condition de survie de l'entreprise d'aujourd'hui. Au fil des décisions ponctuelles qu'il a à prendre, l'entrepreneur doit savoir non seulement trouver du financement, mais aussi avoir la capacité d'accélérer la facturation, de contrôler l'état des comptes à recevoir, de gérer les stocks, etc.

M. Régis Fortin, un professeur de l'UQAR, vient de faire paraître *Comment gérer son fonds de roulement: pour maximiser sa rentabilité*. Il s'agit d'un ouvrage vulgarisé qui propose des solutions pratiques et innovatrices pour accroître la rentabilité d'une entreprise... et s'approcher d'un sain équilibre. Il passe en revue la préparation des états financiers prévisionnels et le budget de trésorerie. Des tableaux et des exemples viennent illustrer les énoncés.

Les chapitres de l'ouvrage portent sur la gestion de l'encaisse, la gestion des comptes à recevoir, la gestion des stocks, le financement du fonds de roulement et la planification financière. Le livre de 186 pages, publié par les Éditions Transcontinental inc. (Montréal), est présentement en vente. Le livre fait partie de la collection «Entreprendre», largement diffusée par la Fondation de l'entrepreneurship.

Le livre s'adresse aux personnes qui ont un intérêt pour le monde des affaires. «On m'a demandé un ouvrage accessible au grand public, explique l'auteur. Je présente donc quelques notions fondamentales de la comptabilité et j'ai éliminé autant que possible les démonstrations mathématiques. Il n'est pas nécessaire d'être comptable ou analyste financier pour comprendre ce livre.»

Régis Fortin enseigne la finance à l'UQAR depuis 1980. Il siège au Conseil d'administration de la Caisse populaire de Rimouski, où il se tient au courant des préoccupations des entrepreneurs et des exigences des prêteurs. Il a aussi, auparavant, agi à titre de conseiller en gestion auprès de diverses organisations. Il détient un baccalauréat en sciences de l'actuariat ainsi qu'un MBA (option finance) de l'Université Laval.

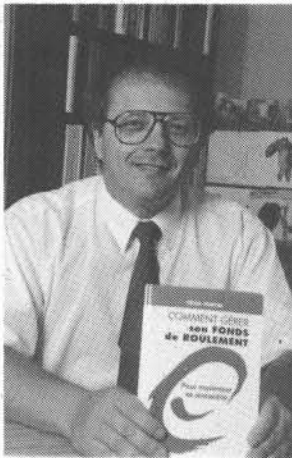
Il a profité d'une année sabbatique en 1993 pour travailler à la réalisation de ce livre.

Renaud Santerre à l'UQAR

Le GRIDEQ et le programme de maîtrise en développement régional accueillent au cours de l'automne M. Renaud Santerre, professeur titulaire à l'Université Laval, dans le cadre de son année sabbatique.

Durant son séjour, M. Santerre proposera des interventions, au sein de la maîtrise en développement régional, sur le vieillissement en milieu rural et sur le développement régional du Bas-Saint-Laurent.

Le chercheur s'intéresse en particulier à la question de la donation de ferme comme pierre angulaire du système traditionnel de sécurité de vieillesse en milieu rural agricole. Il mène ses recherches dans divers villages du Québec (Saint-Cyprien, l'Isle verte, St-Moïse, Squatec) et du Nouveau-Brunswick (St-Quentin).



Dons du Syndicat des professeurs de l'UQAR

Le Syndicat des professeurs et professeures de l'UQAR vient d'accorder deux dons substantiels de 5000 \$ chacun à la Fondation de l'UQAR et à l'Association des retraités de l'UQAR. Le président du SPPUQAR, M. Benoît Beaucage, affirme que le Syndicat vient ainsi prouver encore une fois son appui concret à la cause de l'Université et du développement régional. «L'Université, c'est important pour nous. Nous avons à cœur de développer le financement de l'Université.»

C'est M. Ronald Plante, président du comité «communauté universitaire» pour la Campagne de financement conjointe UQAR-Fondation de l'UQAR, qui a reçu officiellement le premier don, au nom de la Fondation. Quant au second don, il a été remis au président de l'Association des retraités et retraités de l'UQAR, M. Raymond Saint-Pierre. «Notre syndicat veut ainsi appuyer l'ensemble des personnels de l'Université, explique M. Beaucage. Nous pensons qu'il est important d'attirer tous les employés à la retraite vers cette forme de regroupement et de solidarité.»

Peu de professeurs de l'UQAR sont arrivés à la retraite jusqu'à maintenant. Un certain nombre ont été embauchés par l'Université dans les années 1970, alors qu'ils avaient à peine 30 ans. Le début du prochain siècle amènera cependant une vague de nouveaux venus dans l'âge doré. Le Syndicat apporte également un soutien régulier à des causes de développement social, telles que Centraide, l'Arrimage, le Répit du passant, la Garderie populaire, etc.



Don du Syndicat à la Fondation de l'UQAR. Étaient présents: Johanne Boisjoli, Alexander Strachan, Pierre Laplante, Ronald Plante (président du comité «communauté universitaire» pour la Campagne de financement), Richard-Marc Lacasse et Benoît Beaucage (président du Syndicat).



Don du Syndicat à l'Association des retraités. Étaient présents: Bertrand Lepage, Johanne Boisjoli, Rodrigue Hubert, Raymond Saint-Pierre (président de l'Association), Pierre Laplante, Alexander Strachan, Benoît Beaucage (président du Syndicat) et Richard-Marc Lacasse.

Entente entre l'UQAR et la radio CKMN

Une entente a été signée entre la station de radio communautaire CKMN de Rimouski et l'UQAR, afin d'augmenter leur visibilité respective auprès du grand public.

La station CKMN souhaite rejoindre un plus vaste auditoire. Elle veut en particulier se rapprocher des jeunes et du monde de l'éducation. Elle a donc offert aux établissements d'enseignement de la région la possibilité de diffuser régulièrement sur les ondes de la station des informations concernant leur milieu de vie.

Ainsi, chaque semaine, normalement le jeudi matin de 7 h 15 à 7 h 20, un intervenant ou une intervenante de l'UQAR discutera quelques minutes en ondes avec l'animateur Marcel Vaillancourt, d'un sujet de l'actualité universitaire. À tour de rôle, des professeurs, des étudiants, du personnel cadre ou de soutien prendront la parole à cette émission intitulée *Le rythme d'une région*.

La station diffusera également de façon régulière, dans la chronique *Sortir et se divertir*, des informations concernant les activités qui se déroulent à l'UQAR, dans les domaines sportifs, culturels ou communautaires. Elle examinera aussi la possibilité de réaliser des émissions spéciales, selon les besoins. Le Service des communications de l'UQAR, par l'entremise de l'agent d'information Mario Bélanger (724-1427), agira comme interlocuteur auprès de la communauté universitaire et de CKMN.

L'UQAR accepte pour sa part de fournir les informations utiles et de recruter des intervenants pour participer à ces émissions. Le journal UQAR-info accordera également à CKMN la possibilité d'acheter à tarif réduit des espaces publicitaires visant à mieux faire connaître les émissions produites par la station.

Les personnes de la communauté universitaire qui souhaitent intervenir dans le cadre de cette entente, que ce soit pour parler d'un projet particulier (publication, colloque, recherche, découverte, etc.), pour souligner un exploit ou pour s'exprimer sur une question qui touche le monde universitaire, peuvent s'adresser au Service des communications (E-215) de l'UQAR.

L'entente est valide pour une année. Les premiers essais se sont avérés concluants.

Raymond Saint-Pierre

Prendre sa retraite et continuer de s'épanouir

Le président de l'Association des retraités de l'UQAR, M. Raymond Saint-Pierre, n'a rien perdu de son ardeur et de sa vivacité. À la retraite depuis deux ans, il a encore plein de projets en tête, un univers à construire. Sa femme Cécile et lui ont vendu leur maison en ville pour habiter à l'année le chalet familial, sur la route des Prés, à dix minutes au sud de Rimouski.

«Chalet» n'est peut-être pas le mot exact, puisque la demeure a pris, au fil des années, des proportions respectables et qu'on y retrouve un foyer pétillant, un grand garage pour bricoler et une terrasse qui peut accueillir une trentaine de personnes. Mais c'est surtout le décor extérieur qui impressionne: la nature et la tranquillité, à portée de la main. Un petit lac sympathique pour faire du canot en été. Des fleurs, de grands cèdres géants avec une ribambelle d'oiseaux. Des pistes ondulantes pour la motoneige en hiver. Et au cœur de cet environnement, pour lier les deux rives d'un petit ruisseau qui se rend au lac, Raymond a bâti un pont. Ce pont couvert, de couleur rouge, est venu marquer le quarantième anniversaire de mariage de Cécile et de Raymond, l'an dernier. Un pont que fait le bonheur des enfants, quand ils viennent faire



un tour. Un pont dont Raymond est particulièrement fier.

«Depuis que je suis à la retraite, j'ai moins de travail, mais plus d'ouvrage», explique-t-il avec humour. «Se mettre à l'ouvrage, c'est ouvrir un chemin devant soi. L'ouvrage, c'est de la création. C'est ce qui est noble et c'est ce qui rend heureux. Il faut toujours continuer de s'épanouir.»

Raymond Saint-Pierre invite les personnes concernées à devenir membres de l'Association des retraitées et des retraités de l'UQAR. L'Association propose des chemins de créativité culturelle, humanitaire et sociale. C'est une occasion d'enjoliver la vie, de fuir la lassitude, de bâtir des passerelles d'amitié. Bienvenue.

Renseignements: Raymond Saint-Pierre, 723-2326.

Les petits mots du CAIFÉ

Un problème de capitale...

On l'a compris, il ne s'agit ici ni de finances ni de géopolitique, mais néanmoins d'un problème... capital, souvent sujet de dilemme, voire cause de choix déchirants et quasi idéologiques — comme en attestent la fréquence des interrogations et des controverses qu'il suscite — : il est question de l'emploi de la majuscule.

Plus précisément, on se limitera ici au problème que pose l'emploi ou non de la majuscule à l'initiale du mot «département» et de ses consorts (direction, division, faculté, institut, section, service, etc.). Deux cas de figures se présentent: selon que ce nom (générique) désigne une entité administrative unique (spécifique) ou qu'il désigne un ensemble d'unités administratives de même type.

En fait, le mot «département» prend une majuscule à l'initiale quand il s'agit d'insister sur le caractère d'unicité de l'unité administrative, c'est-à-dire quand on le con-

sidère comme une entité distincte au sein d'un ensemble.

Exemple: *La Direction générale espère une hausse de clientèle au sein du Département de xxxxxologie...; le directeur du Département de criminologie et le responsable du Service médical dénoncent...*

Dans les autres cas, le mot «département», de même que ses associés, est considéré comme un nom commun au même titre que les autres et il prend, pour cette raison, une minuscule.

Exemple: *Tous les doyens des facultés et les directeurs de départements sont invités à une réunion...*

Simple: il s'agit de suivre l'inverse de l'usage en vigueur pour les ministères... (à suivre)

Source: *Guide pour la rédaction et la révision linguistique des rapports annuels et administratifs*, Gouvernement du Québec, Les Publications du Québec, 1990.

Un vidéo sur l'enseignement de la lecture au primaire

Il existe maintenant une vidéocassette de 30 minutes qui explique comment on peut apprendre à lire aux petits de première année. La cassette permet de mieux comprendre l'approche de lecture utilisée par une enseignante, avec des stratégies pour faciliter l'apprentissage et un aperçu des réactions spontanées des enfants.

Le projet est une initiative commune d'un professeur du Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, M. **Jean-Yves Lévesque**, d'une enseignante de l'école Sainte-Agnès, Mme **Lise Desrosiers**, et d'une conseillère pédagogique de français à la Commission scolaire La Neigette, Mme **Marielle Michaud**.

«Nous avons souvent des questions sur le sujet, constate Marielle Michaud, tant de la part des parents, des enseignants que des étudiants stagiaires.» D'une part, les parents veulent savoir comment faciliter la lecture chez leur enfant, ils désirent aider l'enseignant mais ne savent souvent pas quoi faire ni comment faire. Il arrive aussi que chaque enseignant ou enseignante a des approches différentes pour faciliter l'apprentissage. Qu'est-ce qu'il y a d'essentiel, de primordial dans ces approches? Enfin, les étudiants universitaires qui font des stages ont plusieurs interrogations et appréhensions par rapport à l'initiation à la lecture chez les petits.

C'est en fait un véritable miracle que de voir des enfants de six ans réussir, en quelques semaines, l'exploit de lire des phrases complètes et d'en comprendre le sens.

La vidéocassette vise à décortiquer un peu le miracle, à ouvrir une discussion sur ce thème. Dans une classe de l'école Sainte-Agnès, à l'automne 1994, des images ont été tournées pour montrer quatre périodes de lecture au cours d'une session. La cassette indique les étapes et les stratégies d'apprentissage de la lecture.

«Je ne pense pas avoir la méthode idéale, explique l'enseignante qui a participé au projet, Mme Lise Desrosiers. Mais ma démarche est une méthode qui fonctionne bien. Et si ça peut permettre à des parents, à d'autres enseignants et à des étudiants universitaires de mieux comprendre le processus ou de comparer avec d'autres méthodes, le projet aura atteint son but.»

«Ici à l'UQAR, affirme Jean-Yves Lévesque, nous avons la mission de former des enseignantes et des enseignants. Cette



De gauche à droite: Jean-Luc Théberge, images; Marielle Michaud, conseillère pédagogique de français à la Commission scolaire La Neigette; Lise Desrosiers, enseignante à Sainte-Agnès; Jean-Yves Lévesque, professeur à l'UQAR; Mme Marthe Beauchesnes, de la Commission scolaire La Neigette; et Mme Marielle Cantin, de l'UQAR. Maurice D'Auteuil était responsable de la prise de son

vidéocassette devient un outil intéressant et concret pour expliquer ce qui se passe en pratique dans une classe où l'on apprend à lire. On a besoin de comprendre la démarche, de saisir les questions à poser aux jeunes, les pièges à éviter. Ça nous montre, pour chaque étape, les clés qu'une enseignante fournit aux enfants pour leur donner accès aux mots. Ça nous fait mieux comprendre aussi ce qui motive les enfants à savoir lire.»

La représentante de la Commission scolaire La Neigette, Mme **Marthe Beauchesnes**, affirme être très fière de la réussite de ce projet, utile à la fois pour l'enseignement, l'animation et la formation. La représentante de l'UQAR, Mme **Marielle Cantin**, apprécie quant à elle le partenariat qui s'est développé entre l'Université et la Commission scolaire, qui ont mis en commun leurs ressources au service de plusieurs intervenants.

On peut obtenir plus de renseignements sur cette vidéocassette au numéro (418) 724-1692.

PRIX DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DE L'ACFAS 1996

PRIX BERNARD-BELLEAU

Ce prix est destiné à un étudiant ou une étudiante qui entame des études de doctorat dans le domaine de la santé et des produits pharmaceutiques. Il souligne les résultats des études de deuxième cycle et la qualité des projets de doctorat. Il est accompagné d'une somme de 2500\$. Le prix est commandité par **BioChem Pharma inc.**

PRIX DESJARDINS D'EXCELLENCE POUR ÉTUDIANTS-CHERCHEURS

Ces trois prix sont destinés à des étudiants qui commencent leur maîtrise ou leur doctorat peu importe la discipline. Ils ont pour but de souligner l'excellence du dossier des lauréats pendant leurs études universitaires de premier ou de deuxième cycle et de les encourager à poursuivre une carrière en recherche. Ils comportent chacun une somme de 2500\$. Les prix sont commandités par la **Fondation Desjardins**.

Les candidats doivent être de citoyenneté canadienne et avoir entamé leurs études de maîtrise ou de doctorat dans une institution universitaire reconnue, entre mai 1995 et avril 1996. Le mémoire ou la thèse devront être rédigés en français.

Renseignements et formulaire de mise en candidature:

Prix de l'Acfas
425, rue De La Gauchetière Est
Montréal (Québec) H2L 2M7

Tél.: (514) 849-0045
Télec.: (514) 849-5558
Internet: prix@acfas.ca



Clôture du concours: vendredi 26 janvier 1996

En bref

- M. **Serge Côté**, professeur de sociologie, était dernièrement l'invité d'une émission d'information du réseau anglais CTV de Halifax, pour expliquer les enjeux du référendum québécois aux anglophones des provinces maritimes.
- M. **Pierre Jobin**, chargé de cours en sociologie, et M. **Luc Desaulniers**, professeur en administration, sont impliqués dans l'organisation de «**Forum Mont-Joli 2000**», qui vise à élaborer un rapport détaillé sur la place de Mont-Joli dans l'Est du Québec et sur le développement de la ville aux points de vue économique, communautaire et institutionnel. Mme **Rolande Pelletier**, femme d'affaires bien connue, occupe la présidence du comité organisateur.
- Mme **Jacynthe Tardif** a été nommée au poste de coordonnatrice aux secteurs «**éducatif et conditionnement physique**», affecté aux Services aux étudiants. On peut la rejoindre au poste téléphonique 1782.
- Le nouvel exécutif du syndicat du **personnel de soutien** de l'UQAR (SCFP 1575) est composé de Céline Dupuis, présidente; Huguette Saint-Laurent, vice-présidente; Liliane Ouelon et Jean Larrivée, directeurs; et Marc Bérubé, trésorier.
- Nos sympathies sont offertes à trois membres du personnel: à M. **Roger Langevin**, professeur au Département des sciences de l'éducation, en deuil de son frère, le poète Gilbert Langevin, décédé à Montréal le 18 octobre; à Mme **Claire Turcotte**, de la bibliothèque, en deuil de sa mère, Mme Marie-Paule Fournier-Turcotte, décédée à Rimouski le 18 octobre; et à M. **Gaston Lavoie**, responsable du Centre de documentation administrative, en deuil de son frère, M. Hubert Lavoie, décédé au Nouveau-Brunswick, le 6 octobre.

Mets un peu d'Ordre dans tes études!

Membre d'un ordre professionnel, l'administrateur agréé s'identifie par les initiales Adm.A. à la suite de son nom. Auprès de ses clients et de ses employeurs, c'est par son niveau de compétence supérieur qu'il se distingue.

Tu peux prendre une longueur d'avance et devenir maintenant membre de l'Ordre des administrateurs agréés du Québec, les vrais professionnels de la gestion.

Ton avenir t'appartient, il n'en tient qu'à toi de saisir toutes les chances d'en faire un succès.

ADMA

ORDRE DES ADMINISTRATEURS AGRÉÉS DU QUÉBEC

1 800 465-0880



Golf

Tout d'un coup...

En voici quatre de nos fameux golfeurs de l'UQAR qui ont remporté les honneurs du Championnat provincial universitaire de golf à Sherbrooke, fin septembre, contre des équipes de quatre autres universités. Il s'agit de: Dave Lévesque, Daniel Gauthier, Dominic Ouellet et Éric Blier. Absents pour la photo: Éric Saint-Pierre, Martin Dubé et Steve Canuel. Encore une fois: bravo!



L'Association des étudiantes et des étudiants aux études supérieures de l'UQAR

Les membres de l'Association des étudiantes et des étudiants aux études supérieures de l'UQAR ont élu un nouveau Conseil d'administration. Cette association représente les étudiantes et étudiants inscrits dans l'un ou l'autre des programmes de maîtrise et de doctorat de l'UQAR. Elle est composée de: à l'avant, Rachid Elaimani (gestion des ressources maritimes), Jacques Bussièrès (développement régional), André Thibault (développement régional), Pierre Létourneau (éducation) et Frédéric Desmeules (développement régional). Derrière, Pierre Boulay (développement régional), Steeves Tremblay (développement régional), Boucar Diouf (océanographie) et Bernard Létourneau (développement régional). Absents: André Lévesque (développement régional), Gisèle Hallé (développement régional), Alain Sirois (études littéraires) et Patrice Dionne (gestion des ressources maritimes).

C'est le début de sa dixième année d'existence que l'Association a célébré, le 20 septembre dernier, lors d'une journée d'accueil et d'intégration qui a permis aux étudiantes et étudiants de se connaître et d'échanger. La journée a été clôturée par un spectacle de qualité, avec la belle et talentueuse Renée-Claude Gaumond qui, en plus d'étudier à la maîtrise en études littéraires à l'UQAR, prépare un album original. Son spectacle propose des chansons touchantes, parmi les plus marquantes de l'histoire de la francophonie. «C'est une artiste qui sait faire vibrer des cordes sensibles» explique Rachid Elaimani, de l'AÉÉSUQAR.

La recherche en sciences de la mer
Le grand public est-il intéressé?

Comme ailleurs, le monde de la recherche scientifique en sciences de la mer au Québec se sent menacé par les restrictions budgétaires qui s'annoncent à l'horizon. Les gouvernements envisagent de couper leurs dépenses là où ça semble faire le moins mal, là où les urgences sociales sont de moindre envergure.

La recherche en sciences de la mer pourra-t-elle éviter de graves amputations de budget? Tout dépend de l'importance que l'opinion publique et les politiciens accordent à cette question. Et pour sensibiliser la population, les chercheurs sont conscients qu'il devront, plus que jamais, expliquer en quoi leurs recherches sont utiles et indispensables à la société. Ils devront donc faire un effort supplémentaire pour se rapprocher du public et vulgariser leurs connaissances, répondre aux interrogations.

C'est à cette conclusion qu'en sont arrivés les participants au Forum québécois en sciences de la mer, qui s'est déroulé à l'Institut Maurice-Lamontagne de Mont-Joli, les 16 et 17 octobre dernier. Plus de 120 personnes y ont assisté, pour discuter du

rapport entre les sciences de la mer et la société.

La mer à voir

Dès le départ, la mer est un domaine qui attire l'attention du grand public. C'est un thème plus facile à « vendre » que d'autres secteurs scientifiques plutôt arides. Le mer est belle à voir. C'est un lieu qu'on aime fréquenter (plages, navigation de plaisance).

C'est un lieu dont on rêve, un lieu pour les vacances, un lieu économique (ressources maritimes, tourisme, transport), un lieu menacé par la pollution. D'attirer l'attention du public est donc chose possible. « Il faut montrer comment les travaux de recherche en



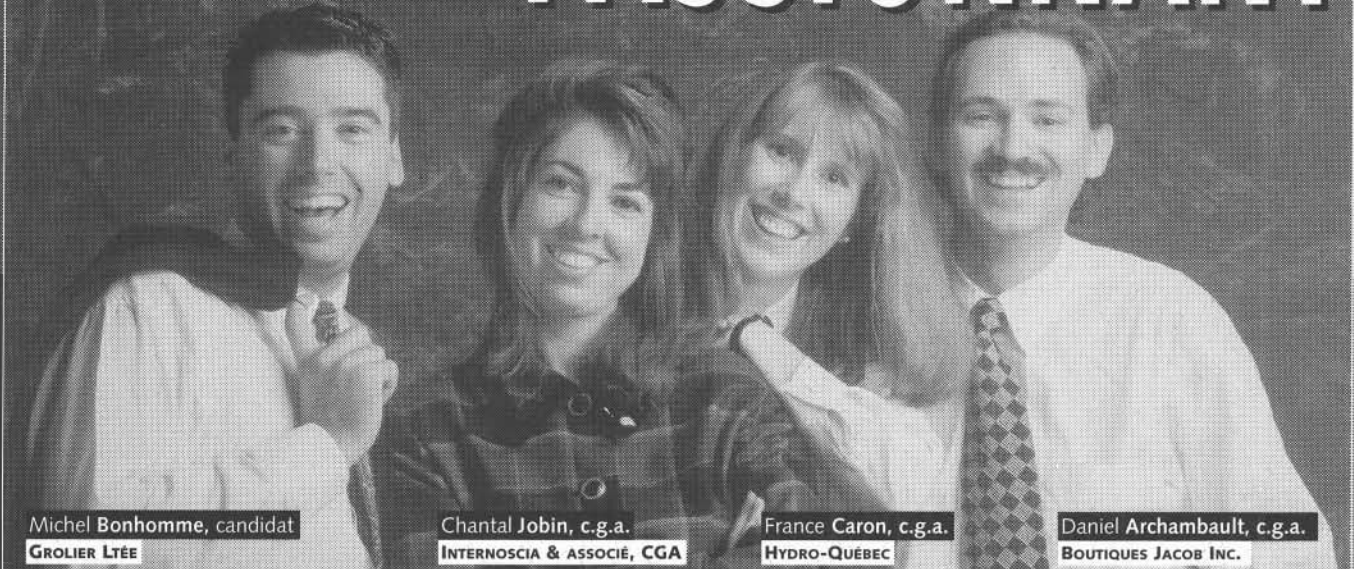
sciences de la mer sont importants pour la société», explique Jean Boulva, de l'IML.

Même si la plupart des scientifiques sont ouverts à la diffusion de leurs travaux, certains hésitent par contre à se lancer dans

Suite à la page 11

une carrière passionnante
 ça débute par un emploi

PASSIONNANT



Michel Bonhomme, candidat
GROLIER LTÉE

Chantal Jobin, c.g.a.
INTERNOCIA & ASSOCIÉ, CGA

France Caron, c.g.a.
HYDRO-QUÉBEC

Daniel Archambault, c.g.a.
BOUTIQUES JACOB INC.



ORDRE DES
 COMPTABLES GÉNÉRAUX LICENCIÉS
 DU QUÉBEC

Près de 95% des CGA ayant reçu leur permis l'an dernier occupent aujourd'hui un **emploi prometteur.**

Devenez CGA, pour avoir les meilleures perspectives de succès, d'emploi et de carrière.

Informations : (514) 861-1823 • 1 800 463-0163

la vulgarisation. Ils considèrent par exemple qu'il n'ont pas été formés pour ça ou que les médias de masse leur laissent trop peu de temps pour bien expliquer la démarche et les résultats détaillés d'une recherche.

Pour un chercheur, s'exposer en public représente certains risques: la visibilité médiatique peut en effet mettre en valeur une recherche, faire augmenter la crédibilité des intervenants. Mais le chercheur peut aussi se faire critiquer ou se faire accuser par d'autres scientifiques de ne pas présenter toutes les facettes d'une question complexe (en deux minutes d'antenne?).

Pas toujours facile non plus de concilier le travail du chercheur et celui du journaliste. Le chercheur travaille sur le long terme, dans le questionnement, le souci du détail, la rigueur et l'encadrement structuré. Le journaliste est confronté au court terme, au besoin de sensations fortes dans les reportages, à la nécessité de vulgariser pour le plus grand nombre (donc, à escamoter les «détails» qui apparaissent essentiels pour le chercheur).

Tous les intervenants sont cependant d'accord. Il est important de partager le savoir, de s'adapter à la communication. Il faut que chaque scientifique, avec ses qualités propres, fasse sa part pour vulgariser.

Quoi faire?

Que devrait-on faire pour mieux faire comprendre au grand public l'importance des recherches en sciences de la mer?

On pourrait par exemple multiplier les rencontres entre les jeunes du secondaire et les scientifiques. Il apparaît important d'initier les jeunes non seulement aux résultats de la recherche, mais aussi à la démarche scientifique. «C'est à l'école que se joue l'avenir de la science dans la société et l'intérêt des citoyens de demain pour ce domaine», estime un intervenant.

Les chercheurs devront également apprendre comment vulgariser, comment présenter brièvement l'essentiel d'une recherche complexe, comment diffuser les connaissances à différents publics. Il faudra aussi reconnaître que la formation universitaire en sciences peut ouvrir sur autre chose que la recherche pointue, par exemple dans des carrières où la capacité de vulgarisation scientifique est un atout de premier plan.

On a proposé aussi de trouver un chercheur québécois qui pourrait être identifié comme le porte-parole, la personnalité de prestige dans le domaine des sciences de la mer. Un Cousteau québécois est recherché!

Enfin, il faudra créer des occasions pour que le grand public puisse échanger avec les chercheurs et constater l'envergure et la pertinence des travaux de recherche qui sont réalisés dans ce domaine.

M. B.

En bref

- Nos sympathies vont aux parents et amis de **Éloi Ganguenon**, décédé dernièrement à Montréal. Originaire de la République centrafricaine, il a étudié à l'UQAR en comptabilité de management, jusqu'à l'an dernier. Il était membre de l'équipe de soccer.
- Quatre mémoires de maîtrise ont été approuvés dernièrement au programme en **développement régional**. **M. Marc Saint-Laurent** s'intéresse à «la dialectique entre les gouvernements, la population et les intervenants locaux: le cas du développement touristique dans Rimouski-Neigette entre 1963 et 1993». **Mme Nicole Bélisle** propose une «réflexion théorique sur les acteurs des petites villes et leurs stratégies de développement». **Mme Christiane Bérubé** observe «des femmes du Bas-Saint-Laurent: actrices de changement et agentes de développement». Enfin, **M. Gérald Bruneau** fait l'évaluation du «programme d'aide aux logements coopératifs». Les mémoires peuvent être consultés au Centre de documentation du GRIDEQ (C-315).
- Le **Musée régional** de Rimouski présente jusqu'au 3 décembre l'exposition **Parcours**, quatre œuvres vidéographiques de l'artiste Danier Dion. Du 12 novembre au 28 janvier, le Musée présente l'exposition **Des cristaux aux pierres précieuses**, soit une centaine d'éléments de la collection du Musée canadien de la nature. Également au Musée, jusqu'au 5 novembre: les **photographies** de Nicole Doucet. Le Musée est ouvert du mercredi au dimanche, de 12 h à 17 h et jusqu'à 21 h les jeudis. Renseignements: 724-2272.
- Le magazine prestigieux **National Geographic** présente dans son numéro de novembre un important et préoccupant dossier sur la **surpêche** dans les océans du monde.
- La revue d'histoire du Québec, **Cap-aux-Diamants**, propose un numéro entièrement consacré à l'**histoire militaire**. On y retrouve des textes abordant aussi bien les militaires-colonisateurs du XVIIe siècle, que la présence des femmes dans l'armée ou les agents secrets québécois durant la Deuxième Guerre mondiale.
- À compter de janvier prochain, les organismes publics comme l'UQAR devront consacrer 1 % de leur masse salariale à la formation de leur personnel. Cette nouvelle loi vise à développer la **formation de la main-d'œuvre** au Québec.

Des professeurs chercheurs chevronnés qui partagent leur savoir

Des programmes de formation adaptés aux nouveaux besoins


Des programmes importants de bourses et de soutien financier

Une université complète dans un milieu stimulant

Des liens étroits avec l'entreprise privée et le marché du travail

POURQUOI CHOISIR LA VILLE DE QUÉBEC ET L'UNIVERSITÉ LAVAL POUR VOS ÉTUDES DE 2^e ET 3^e CYCLES

Pour le savoir : (418) 656-2464 ou 1 800 561-0478



UNIVERSITÉ LAVAL

LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI

Faculté des études supérieures

Renée Cloutier, professeure Faculté des sciences de l'éducation	Dinh N. Nguyen, doyen Faculté des études supérieures	
Denis Bélanger, étudiant Maîtrise en administration des affaires	Annik Delagrave, étudiante Doctorat en génie civil	Bastien Bouchard, étudiant Maîtrise en communication publique

Cité universitaire, Québec, Canada G1K 7P4

Télécopieur: (418) 656-3691 — Adresse électronique: fes@fes.ulaval.ca — http://www.ulaval.ca

Calendrier

- Du 26 au 29 octobre: 30e Salon du livre de Rimouski, au Centre de congrès, avec un thème qui ravive les souvenirs: «Au fil de l'Histoire».
- Lundi 30 octobre: journée de vote pour le référendum au Québec. Les cours sont suspendus.
- Du 30 octobre au 10 novembre: Hélène Couture, chargée de cours en arts plastiques, présente quelques tableaux récents à la Galerie UQAR.
- Mercredi 1er novembre: conférence de Jacques Brisson sur «l'importance scientifique des forêts anciennes: le cas des boisés MUIR», à 12 h, salle D-420, dans le

cadre des «Midis en sciences naturelles».

- Jeudi 2 novembre: conférence de Dominique Arsenault sur «le feu comme processus écologique déterminant dans l'habitat du caribou», à 12 h, salle D-420, dans le cadre des «Midis en sciences naturelles».
- Mardi 7 novembre: Journée des «Branchés», pour en savoir plus sur le monde de l'informatique. Ça se déroule à l'UQAR.
- Mercredi 8 novembre: Mme Lucie Gauvin, professeure au Département des sciences de l'éducation, vous invite à un atelier sur «L'aventure de l'écriture en dessins animés», à la salle D-420, à 13 h 30. Elle

propose une approche intuitive et intégrée de l'enseignement de la grammaire et de l'orthographe. Entrée libre.

- Du 13 au 24 novembre: Edgar McIntyre, professeur d'art au Département des sciences de l'éducation, nous fait partager sa vision artistique.
- Samedi 18 novembre: cérémonie de remise des bourses d'excellence, à 14 h 30.
- Samedi 25 novembre: Casino de l'Association des diplômés de l'UQAR.
- Dimanche 26 novembre: journée «portes ouvertes» à l'UQAR et inauguration de la construction (pavillon de génie de l'UQAR et agrandissement de la bibliothèque).

Représentants de l'AGEUQAR

L'Association générale des étudiantes et étudiants de l'UQAR a maintenant un nouvel exécutif pour l'année 1995-1996. Il est composé de: à l'avant, Mathieu Larocque, vice-président aux affaires externes, et Sylvain Gagnon, trésorier par intérim et vice-président des centres régionaux. Derrière: Régis Beaulieu, vice-présidente aux affaires académiques; Pascal Bérubé, président; Jean Gauvin, vice-président aux communications; et Jean Hertel Lemieux, vice-président; ainsi que Linda Gagné, secrétaire et assistante à la direction. Selon le président Pascal Bérubé, les dossiers d'intérêt

pour la prochaine année devraient être: suivre de près la réorganisation des programmes sociaux du gouvernement fédéral (réforme Axworthy); s'intéresser aux États généraux sur l'Éducation et au dossier d'une université à Lévis; participer à des discussions avec les autres associations étudiantes pour trouver des solutions aux problèmes existants dans les universités; gérer efficacement les finances de l'Association; défendre les intérêts des étudiantes et des étudiants; et enfin, promouvoir l'option souverainiste durant la campagne référendaire. En effet, l'Association a reçu en mars dernier le mandat, par référendum, de promouvoir cette option. Le bureau de l'Association est situé au E-111. On compose 724-1523 pour rejoindre les responsables. Les heures de bureau: 8 h 30 à 17 h.



poule d'eau

- Confection de vêtements sports et promotionnels
- Sérigraphie ou broderie
- Campagnes de financement

Suzanne D'Anjou
739-4815
739-3219

Mitaines, foulards et bandeaux
(en polar, unis ou imprimés)
Boxers, grenouillères, t-shirts
humoristiques, casquettes, etc.

Excellents prix!

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone: (418) 724-1427, télécopieur: (418) 724-1525. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source.

Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Direction :
Rédaction :
Montage :
Secrétariat :

Photos :
Impression :

Marie-France Maheu
Mario Bélanger
Richard Fournier
Monique April
Diane Proulx

Jean-Luc Théberge et Mario Bélanger
Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

